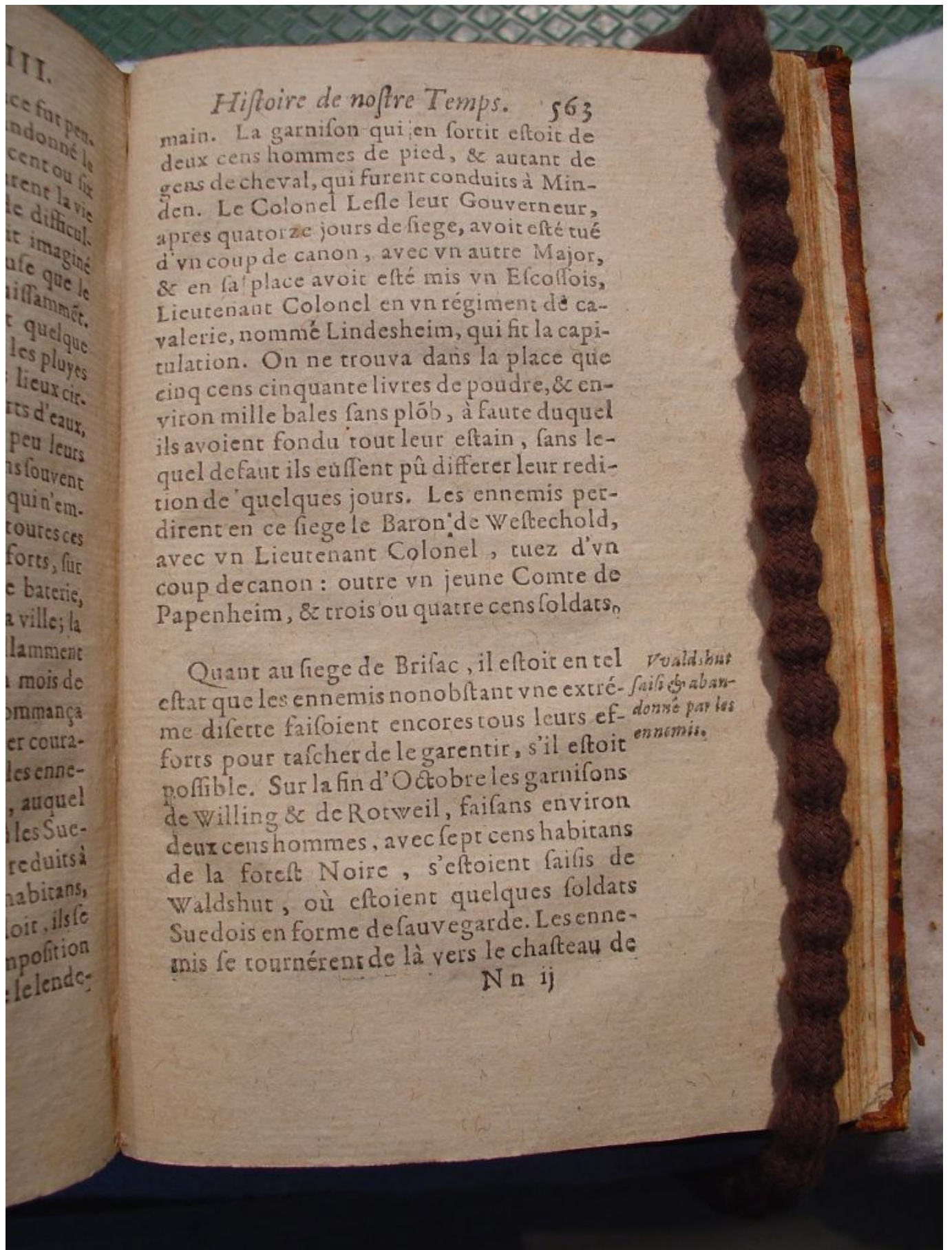


1638\_563.jpg



*Histoire de nostre Temps. 563*

main. La garnison qui en sortit estoit de deux cens hommes de pied, & autant de gens de cheval, qui furent conduits à Minden. Le Colonel Lesle leur Gouverneur, apres quatorze jours de siege, avoit esté tué d'un coup de canon, avec un autre Major, & en sa place avoit esté mis un Escossois, Lieutenant Colonel en un régiment de cavalerie, nommé Lindesheim, qui fit la capitulation. On ne trouva dans la place que cinq cens cinquante livres de poudre, & environ mille bales sans plomb, à faute duquel ils avoient fondu tout leur estain, sans lequel de faut ils eussent pu differer leur reddition de quelques jours. Les ennemis perdirent en ce siege le Baron de Westbehold, avec un Lieutenant Colonel, tuez d'un coup de canon: outre un jeune Comte de Papenheim, & trois ou quatre cens soldats,

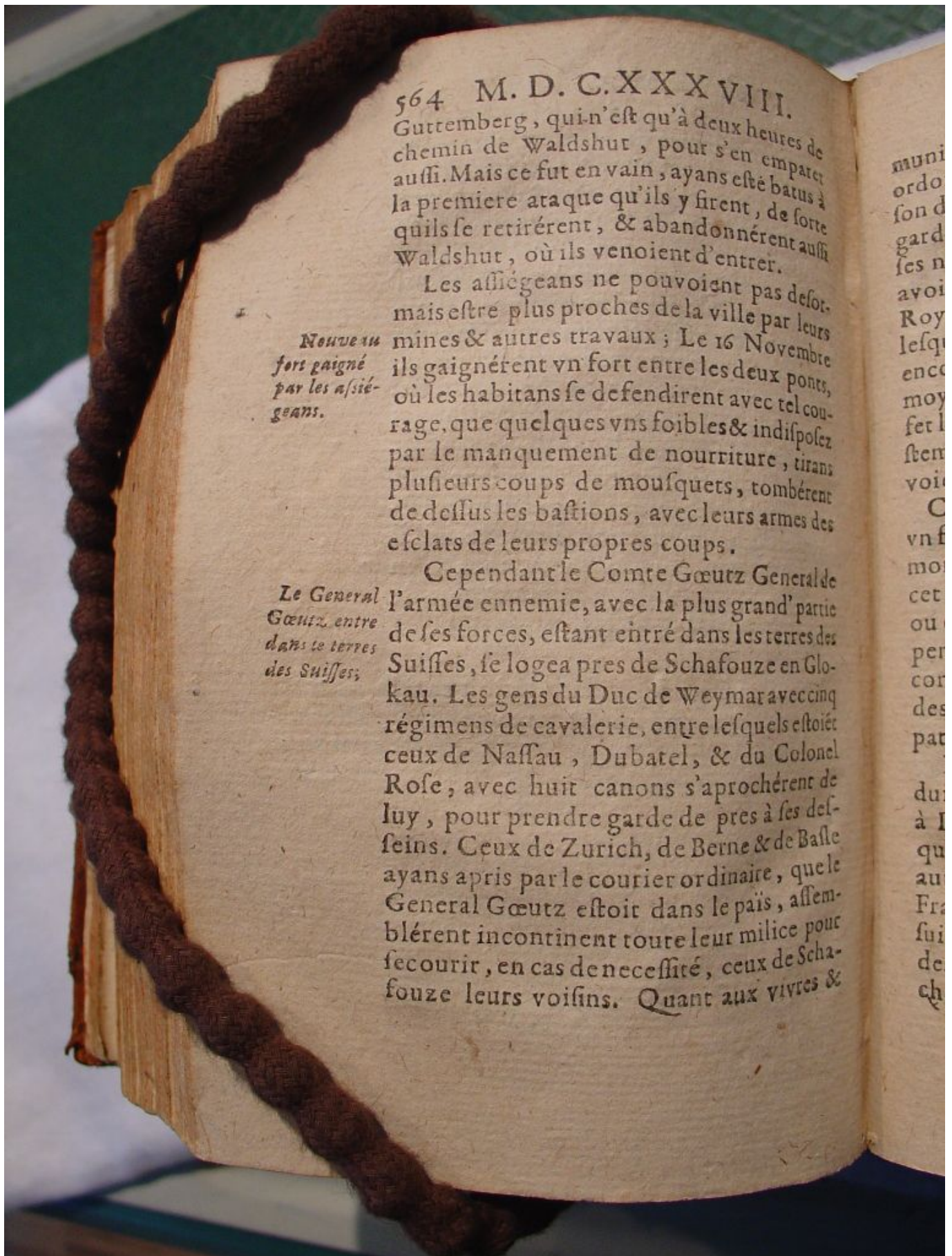
Quant au siege de Brisac, il estoit en tel estat que les ennemis nonobstant une extreme disette faisoient encores tous leurs efforts pour tascher de le garentir, s'il estoit possible. Sur la fin d'Octobre les garnisons de Willing & de Rotweil, faisans environ deux cens hommes, avec sept cens habitans de la forest Noire, s'estoient saisis de Waldshut, où estoient quelques soldats Suedois en forme de sauvegarde. Les ennemis se tournèrent de là vers le chasteau de

*Waldshut saisi & abandonné par les ennemis.*

N n ij



1638\_564.jpg



564 M. D. C. XXXVIII.  
Guttemberg, qui n'est qu'à deux heures de  
chemin de Waldshut, pour s'en emparer  
aussi. Mais ce fut en vain, ayans esté batus à  
la premiere ataque qu'ils y firent, de sorte  
qu'ils se retirèrent, & abandonnèrent aussi  
Waldshut, où ils venoient d'entrer.

*Nouveau  
fort gagné  
par les assié-  
geans.*

Les assiégeans ne pouvoient pas desor-  
mais estre plus proches de la ville par leurs  
mines & autres travaux; Le 16 Novembre  
ils gagnèrent vn fort entre les deux ponts,  
où les habitans se defendirent avec tel cou-  
rage, que quelques vns foibles & indisposez  
par le manquement de nourriture, tirans  
plusieurs coups de mousquets, tombèrent  
de dessus les bastions, avec leurs armes des  
esclats de leurs propres coups.

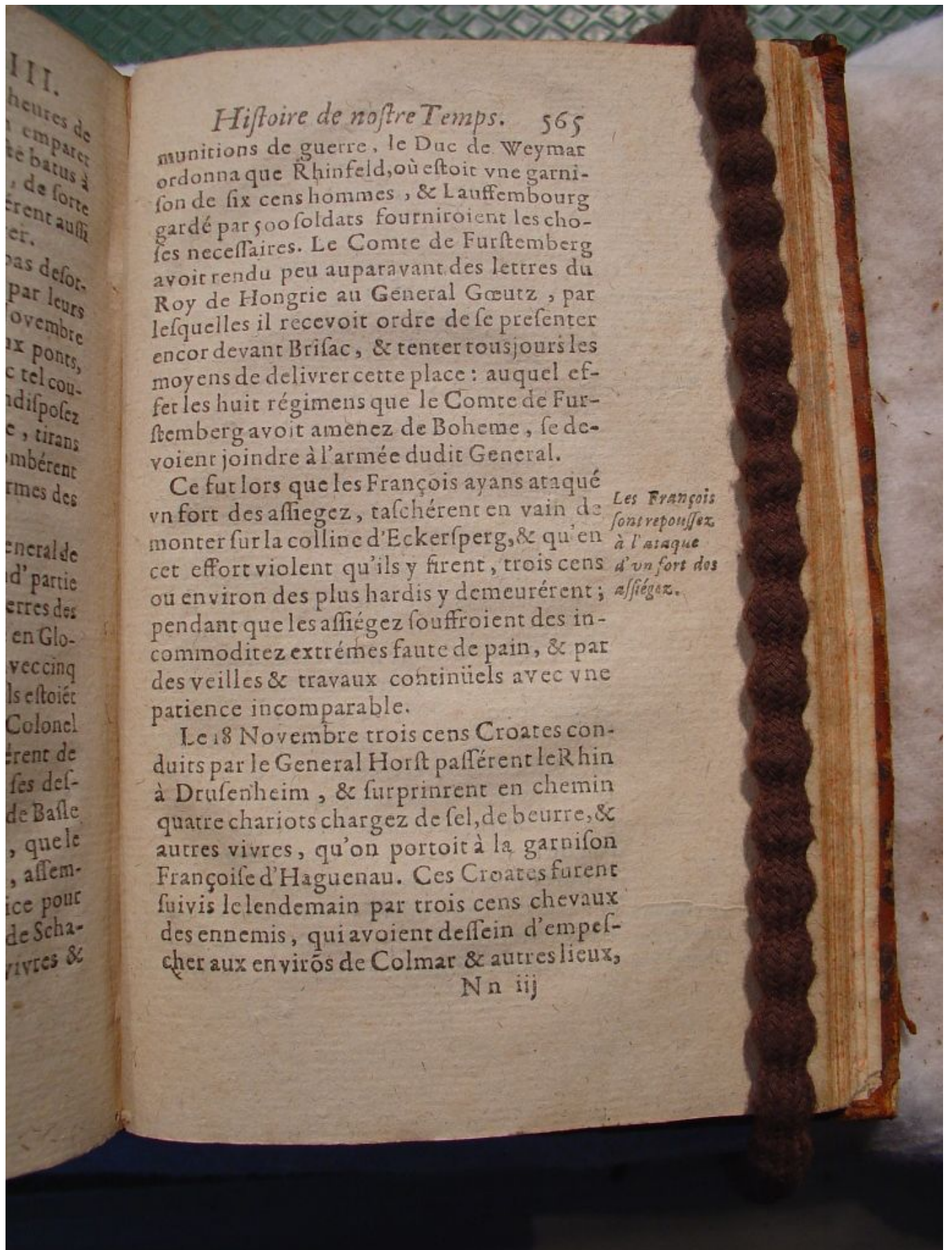
*Le General  
Gœutz, entre  
dans le terres  
des Suisses;*

Cependant le Comte Gœutz General de  
l'armée ennemie, avec la plus grand' partie  
de ses forces, estant entré dans les terres des  
Suisses, se logea pres de Schafouze en Glo-  
kau. Les gens du Duc de Weymar avec cinq  
régimens de cavalerie, entre lesquels estoient  
ceux de Nassau, Dubatel, & du Colonel  
Rose, avec huit canons s'aprochèrent de  
luy, pour prendre garde de pres à ses des-  
seins. Ceux de Zurich, de Berne & de Basle  
ayans appris par le courier ordinaire, que le  
General Gœutz estoit dans le pais, assem-  
blèrent incontinent toute leur milice pour  
secourir, en cas de necessité, ceux de Scha-  
fouze leurs voisins. Quant aux vivres &

muni  
ordo  
son d  
gard  
les n  
avoi  
Roy  
lesq  
enco  
moy  
fet l  
stem  
voit  
C  
vn f  
mo  
cet  
ou  
per  
cor  
des  
pat  
du  
à I  
qu  
au  
Fra  
sui  
de  
ch



1638\_565.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 565

munitions de guerre, le Duc de Weymar ordonna que Rhinfeld, où estoit vne garnison de six cens hommes, & Lauffembourg gardé par 500 soldats fourniroient les choses necessaires. Le Comte de Furstemberg avoit rendu peu auparavant des lettres du Roy de Hongrie au General Gœutz, par lesquelles il recevoit ordre de se presenter encor devant Brisac, & tenter tousjours les moyens de delivrer cette place: auquel effet les huit régimens que le Comte de Furstemberg avoit amenez de Boheme, se devoient joindre à l'armée dudit General.

Ce fut lors que les François ayans ataqué vn fort des assiegez, taschèrent en vain de monter sur la colline d'Eckersperg, & qu'en cet effort violent qu'ils y firent, trois cens ou environ des plus hardis y demeurèrent; pendant que les assiegez souffroient des incommoditez extrêmes faute de pain, & par des veilles & travaux continüels avec vne patience incomparable.

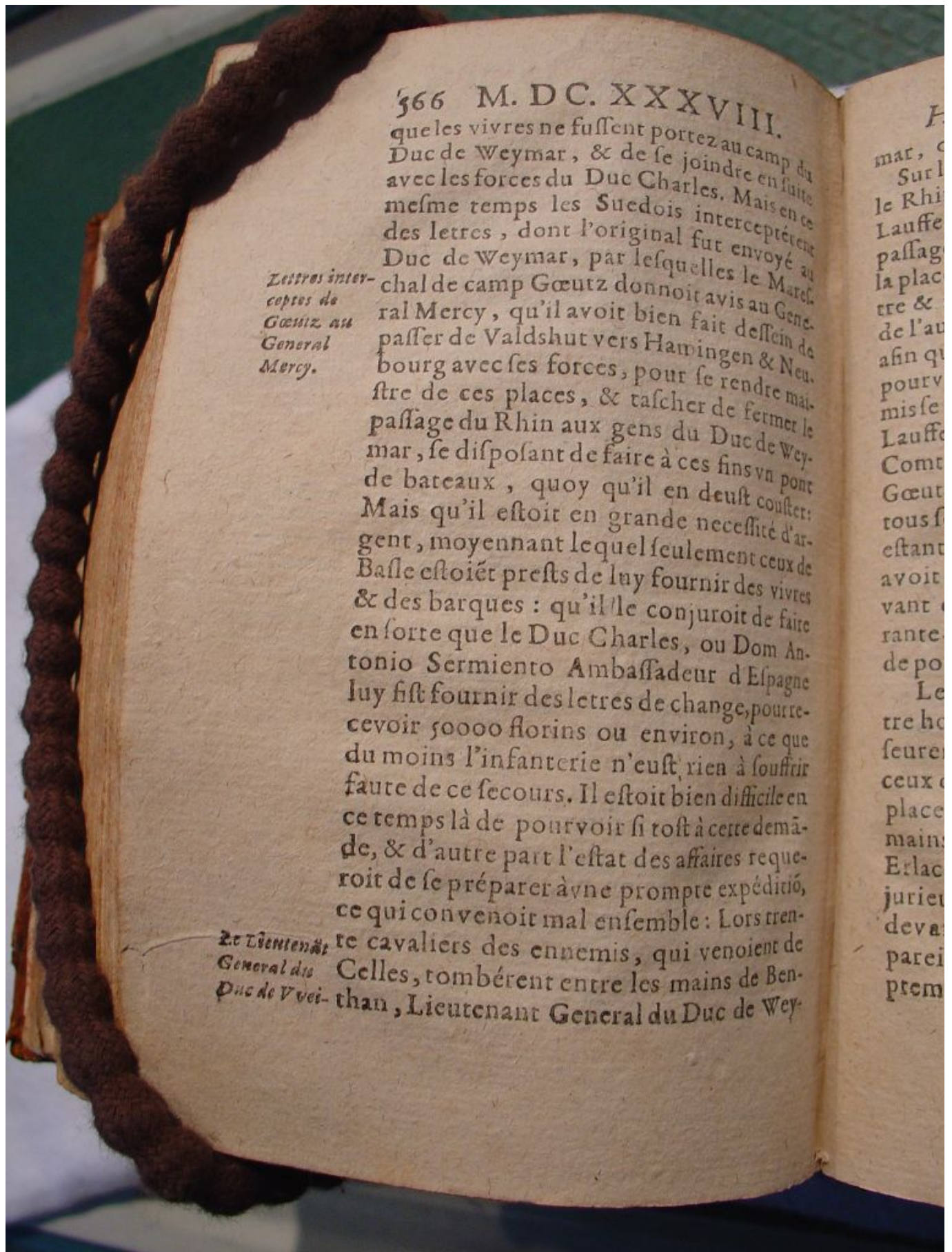
*Les François sont repoussez à l'ataque d'un fort des assiégez.*

Le 18 Novembre trois cens Croates conduits par le General Horst passèrent le Rhin à Drusenheim, & surprinrent en chemin quatre chariots chargez de sel, de beurre, & autres vivres, qu'on portoit à la garnison Françoisse d'Haguenau. Ces Croates furent suivis le lendemain par trois cens chevaux des ennemis, qui avoient dessein d'empescher aux environs de Colmar & autres lieux,

N n iij

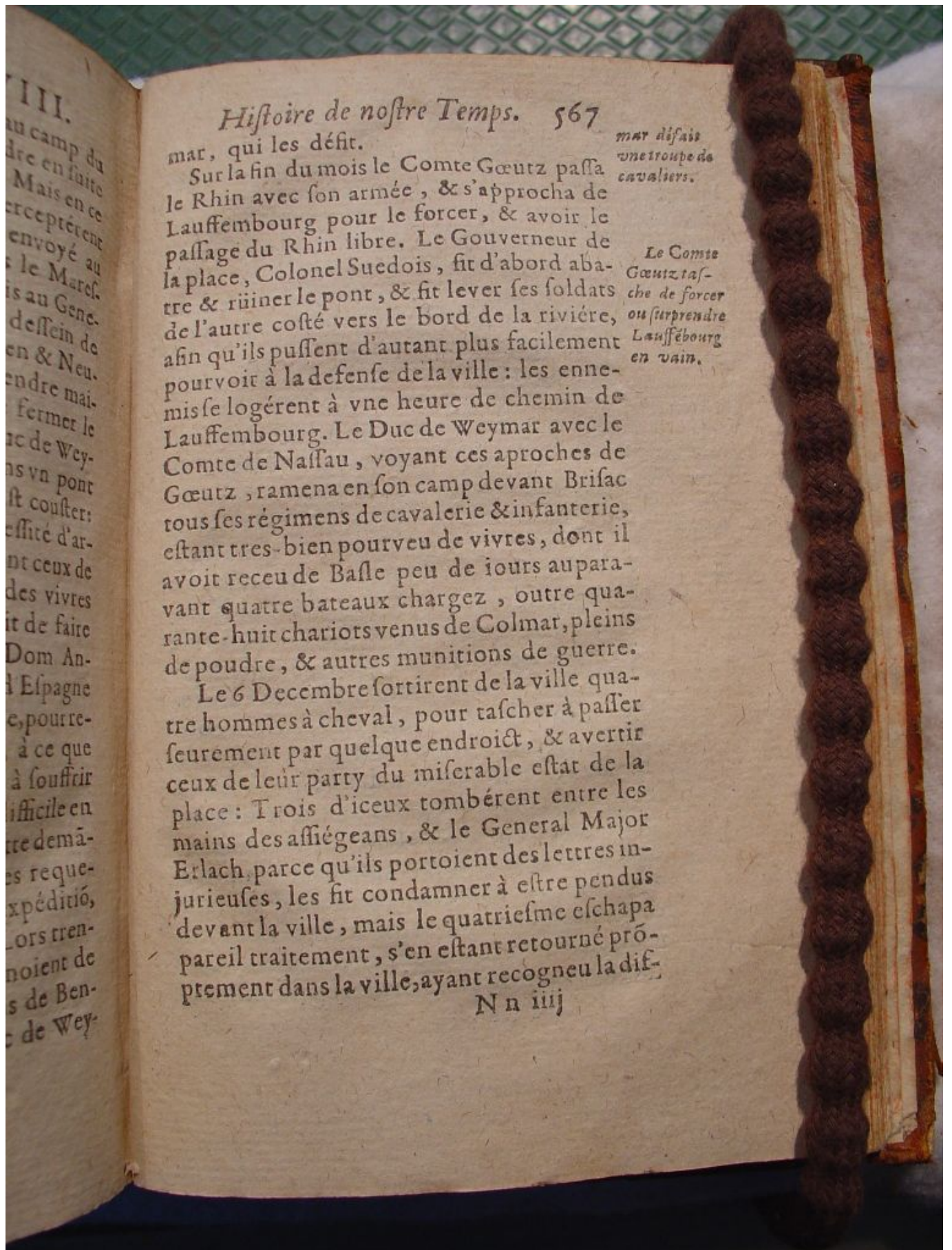


1638\_566.jpg





1638\_567.jpg



*Histoire de nostre Temps. 567*

mar, qui les défit.

Sur la fin du mois le Comte Gœutz passa le Rhin avec son armée, & s'approcha de Lauffembourg pour le forcer, & avoir le passage du Rhin libre. Le Gouverneur de la place, Colonel Suedois, fit d'abord abatre & rüiner le pont, & fit lever ses soldats de l'autre costé vers le bord de la riviére, afin qu'ils pussent d'autant plus facilement pourvoir à la defense de la ville: les ennemis se logèrent à vne heure de chemin de Lauffembourg. Le Duc de Weymar avec le Comte de Nassau, voyant ces aproches de Gœutz, ramena en son camp devant Brisac tous ses régimens de cavalerie & infanterie, estant tres-bien pourveu de vivres, dont il avoit receu de Basle peu de iours auparavant quatre bateaux chargez, outre quarante-huit chariots venus de Colmar, pleins de poudre, & autres munitions de guerre.

Le 6 Decembre fortirent de la ville quatre hommes à cheval, pour tascher à passer seurement par quelque endroit, & avertir ceux de leur party du miserable estat de la place: Trois d'iceux tombèrent entre les mains des assiégeans, & le General Major Erlach, parce qu'ils portoient des lettres injurieuses, les fit condamner à estre pendus devant la ville, mais le quatriesme eschapa pareil traitement, s'en estant retourné promptement dans la ville, ayant recogneu la dif-

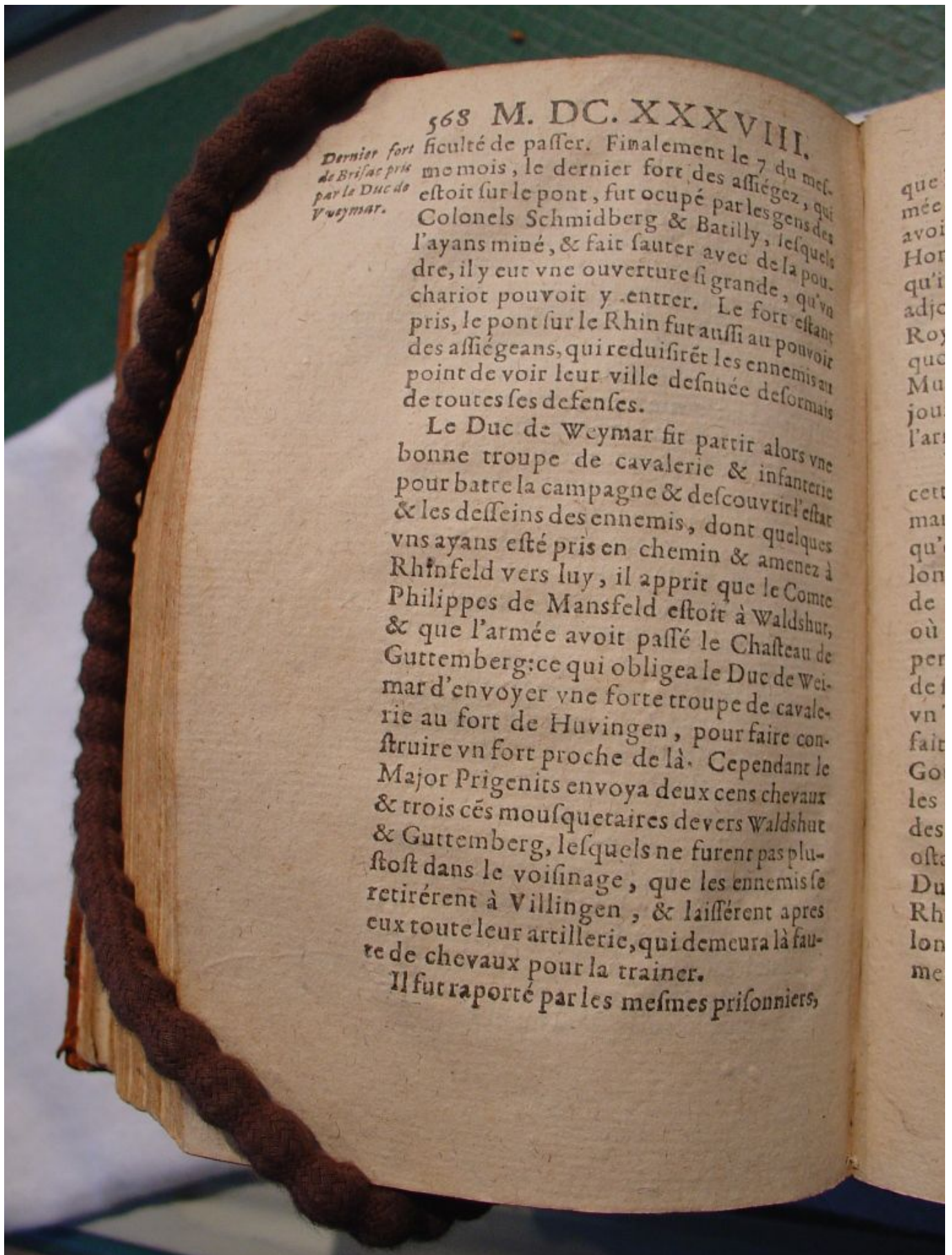
N n iij

*mar défait  
une troupe de  
cavaliers.*

*Le Comte  
Gœutz tas-  
che de forcer  
ou surprendre  
Lauffembourg  
en vain.*



1638\_568.jpg



*Dernier fort  
de Brisjac pris  
par le Duc de  
Weymar.*

568 M. DC. XXXVIII.

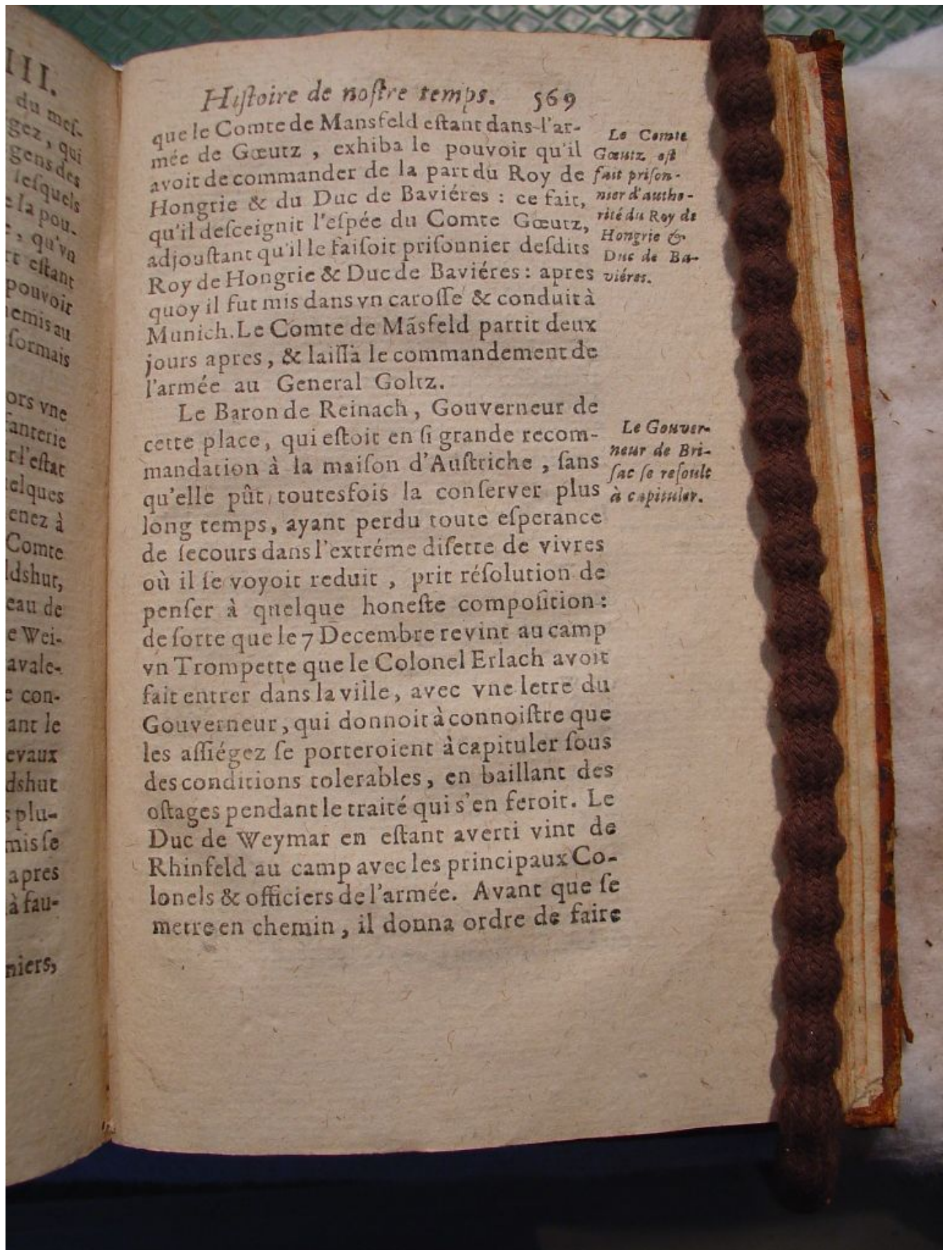
ficulté de passer. Finalement le 7 du mes-  
me mois, le dernier fort des assiégez, qui  
estoit sur le pont, fut occupé par les gens des  
Colonels Schmidberg & Batilly, lesquels  
l'ayans miné, & fait sauter avec de la pou-  
dre, il y eut vne ouverture si grande, qu'un  
chariot pouvoit y entrer. Le fort estant  
pris, le pont sur le Rhin fut aussi au pouvoir  
des assiégeans, qui reduisiret les ennemis au  
point de voir leur ville desnée deormais  
de toutes les defences.

Le Duc de Weymar fit partir alors vne  
bonne troupe de cavalerie & infanterie  
pour battre la campagne & descouvrir l'estat  
& les desseins des ennemis, dont quelques  
vns ayans esté pris en chemin & amenez à  
Rhinsfeld vers luy, il apprit que le Comte  
Philippe de Mansfeld estoit à Waldshut,  
& que l'armée avoit passé le Chasteau de  
Guttemberg: ce qui obligea le Duc de Wei-  
mar d'envoyer vne forte troupe de cavale-  
rie au fort de Havingen, pour faire con-  
struire vn fort proche de là. Cependant le  
Major Prigenits envoya deux cens chevaux  
& trois cés mousquetaires de vers Waldshut  
& Guttemberg, lesquels ne furent pas plu-  
stost dans le voisinage, que les ennemis se  
retirerent à Villingen, & laisserent apres  
eux toute leur artillerie, qui demeura là fau-  
te de chevaux pour la trainer.

Il fut rapporté par les mesmes prisonniers,



1638\_569.jpg



*Histoire de nostre temps. 569*

que le Comte de Mansfeld estant dans l'armée de Gœtz, exhiba le pouvoir qu'il avoit de commander de la part du Roy de Hongrie & du Duc de Bavières : ce fait, qu'il desceignit l'espée du Comte Gœtz, adjoustant qu'il le faisoit prisonnier desdits Roy de Hongrie & Duc de Bavières : apres quoy il fut mis dans vn carosse & conduit à Munich. Le Comte de Mâsfeld partit deux jours apres, & laissa le commandement de l'armée au General Goltz.

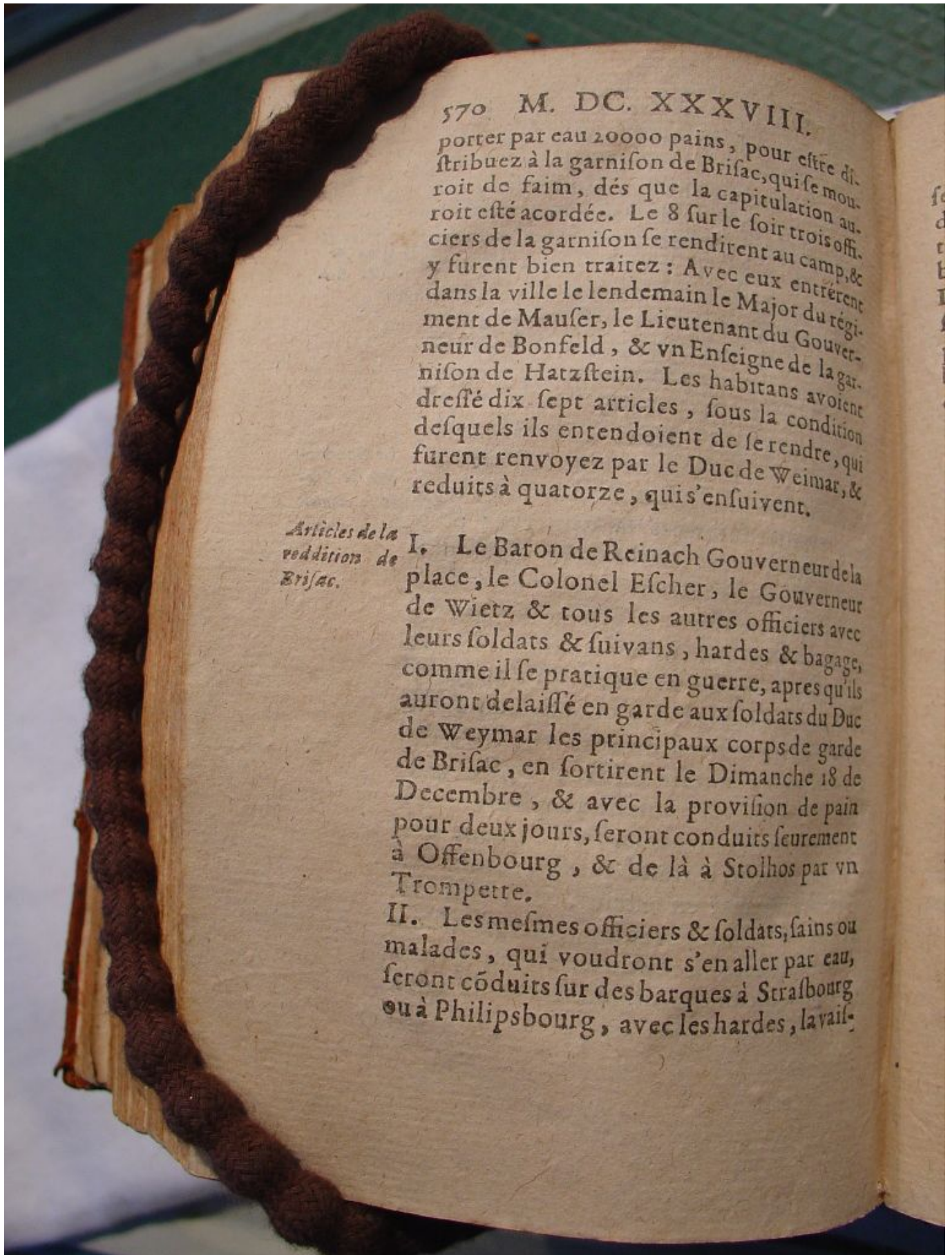
*Le Comte Gœtz, est fait prisonnier d'austrie du Roy de Hongrie & Duc de Bavières.*

Le Baron de Reinach, Gouverneur de cette place, qui estoit en si grande recommandation à la maison d'Austriche, sans qu'elle pût toutesfois la conserver plus long temps, ayant perdu toute esperance de secours dans l'extrême disette de vivres où il se voyoit reduit, prit résolution de penser à quelque honeste composition : de sorte que le 7 Decembre revint au camp vn Trompette que le Colonel Erlach avoit fait entrer dans la ville, avec vne lettre du Gouverneur, qui donnoit à connoistre que les assiégés se porteroient à capituler sous des conditions tolerables, en baillant des ostages pendant le traité qui s'en feroit. Le Duc de Weymar en estant averti vint de Rhinfeld au camp avec les principaux Colonels & officiers de l'armée. Avant que se metre en chemin, il donna ordre de faire

*Le Gouverneur de Brisac se résout à capituler.*



1638\_570.jpg



570 M. DC. XXXVIII.

porter par eau 20000 pains, pour estre distribuez à la garnison de Brisac, qui se mouroit de faim, dès que la capitulation auroit esté acordée. Le 8 sur le soir trois officiers de la garnison se rendirent au camp, & y furent bien traitez : Avec eux entrèrent dans la ville le lendemain le Major du régiment de Maufer, le Lieutenant du Gouverneur de Bonfeld, & vn Enseigne de la garnison de Hartzstein. Les habitans avoient dressé dix sept articles, sous la condition desquels ils entendoient de se rendre, qui furent renvoyez par le Duc de Weimar, & reduits à quatorze, qui s'ensuivent.

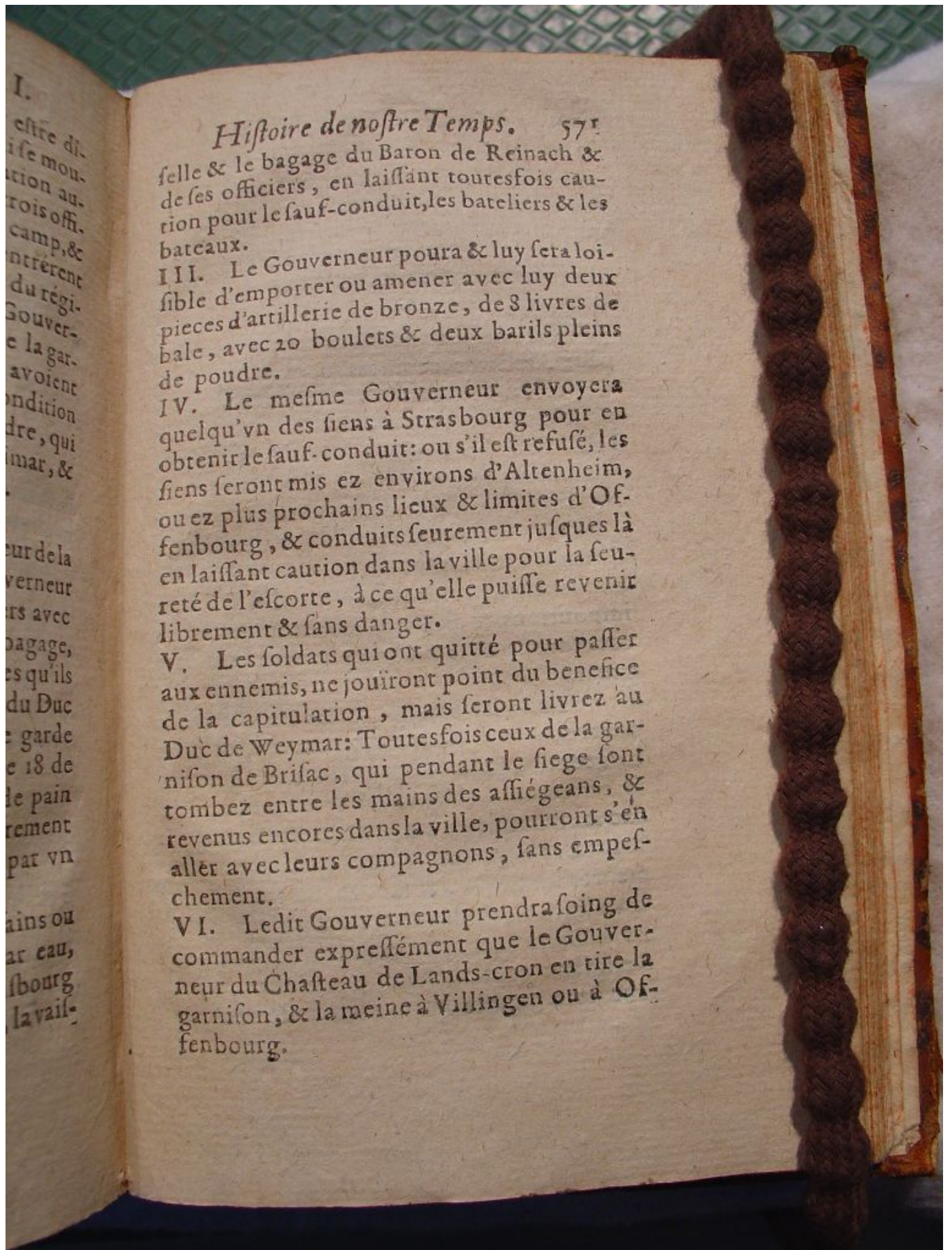
*Articles de la reddition de Brisac.*

I. Le Baron de Reinach Gouverneur de la place, le Colonel Escher, le Gouverneur de Wietz & tous les autres officiers avec leurs soldats & suivans, hardes & bagage, comme il se pratique en guerre, apres qu'ils auront delaisé en garde aux soldats du Duc de Weymar les principaux corps de garde de Brisac, en sortirent le Dimanche 18 de Decembre, & avec la provision de pain pour deux jours, seront conduits seurement à Offenbourg, & de là à Stolhos par vn Trompette.

II. Les mesmes officiers & soldats, sains ou malades, qui voudront s'en aller par eau, seront cōduits sur des barques à Strasbourg ou à Philipsbourg, avec les hardes, la vail-



1638\_571.jpg



*Histoire de nostre Temps.* 571

felle & le bagage du Baron de Reinach & de ses officiers, en laissant toutesfois caution pour le sauf-conduit, les bateliers & les bateaux.

III. Le Gouverneur pourra & luy sera loisible d'emporter ou amener avec luy deux pieces d'artillerie de bronze, de 8 livres de bale, avec 20 boulets & deux barils pleins de poudre.

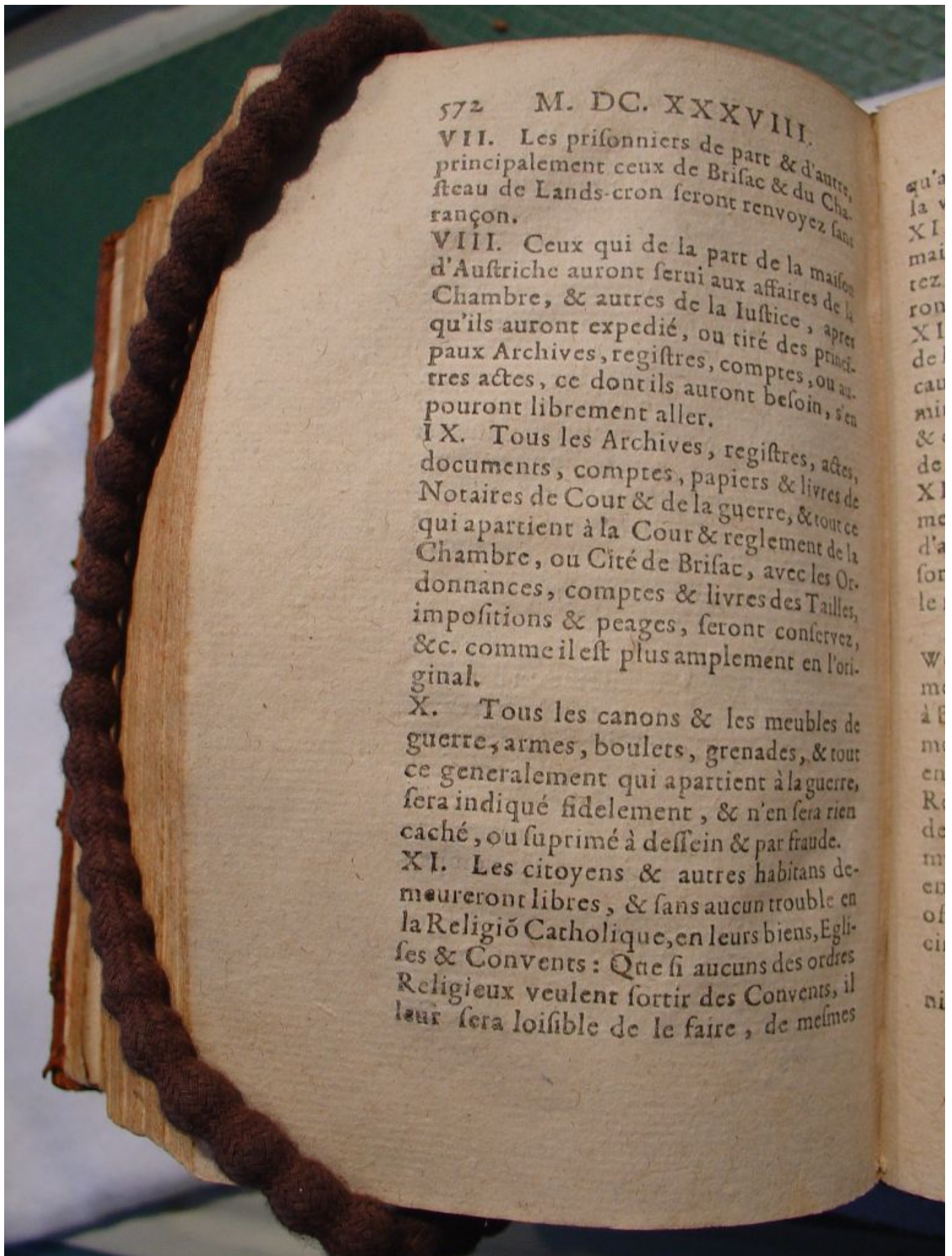
IV. Le mesme Gouverneur enverra quelqu'un des siens à Strasbourg pour en obtenir le sauf-conduit: ou s'il est refusé, les siens seront mis ez environs d'Altenheim, ou ez plus prochains lieux & limites d'Offenbourg, & conduits seurement jusques là en laissant caution dans la ville pour la seureté de l'escorte, à ce qu'elle puisse revenir librement & sans danger.

V. Les soldats qui ont quitté pour passer aux ennemis, ne jouiront point du benefice de la capitulation, mais seront livrez au Duc de Weymar: Toutesfois ceux de la garnison de Brisac, qui pendant le siege sont tombez entre les mains des assiégeans, & revenus encores dans la ville, pourront s'en aller avec leurs compagnons, sans empeschement.

VI. Ledit Gouverneur prendra soing de commander expressément que le Gouverneur du Chasteau de Lands-cron en tire la garnison, & la meine à Villingen ou à Offenbourg.



1638\_572.jpg





**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**